

XV°REGION MILITAIRE
ETAT MAJOR
5° BUREAU
Unité de contrôle
de rapatriement

BULLETIN de RENSEIGNEMENTS

I°/ RENSEIGNEMENTS D'ARCHIVES

KOHN Alix, étudiant en médecine, 30 rue St Marc Paris
(fiche n°398.873)
GARBIER Léo 110 rue de Turesnes, Paris
(fiche n° 398.864)
GREIF Léon Jacques médecin lieutenant de réserve, 68 bd Saint Marcel Paris
(fiche n° 398.965)
BOILEAU Paul 4 rue Maile Rostan, Paris
(fiche n° 188.605)
ZILBERTIN Lucien 15 rue Bolier, Paris
(fiche N180290)
FEIGELSON Marcel étudiant 84 rue Monge, Paris
(fiche 398.966)
BOUGAT André horticulteur 92 rue EugDesgouttes, Bellerive/Allier
(fiche n°180371)
OMEDE Jean Pierre comptable 6 bd de Strasbourg, Marseille
(fiche N° 327.690)
KUSINES Paul 85 Avenue de la Victoire, Nice
(fiche N° 323,002)
ASSO COLVY Colline Bonne Grace Escoulon Toulon (Var)
(fiche N° 323.355)
ESREA Samy 12 rue Sidi Brahim, Paris
(fiche N° 180.435)

2° RENSEIGNEMENTS PROPREMENTS DITS

Sources : déclarations des personnes désignées ci-dessus

Valeur : B/2

Renseignements recueillis sur les camps de déportés raciaux et politiques
d'Auschwitz et ses dépendances (BIRCKENAU, BLECKAMMER , MONOWITZ et LUBLIN)

A/ COMPOSITION DU CAMP

Camps dits d'extermination

a/ déportés raciaux et politiques de toutes nationalités (triangles de diverses couleurs,
triangle rouge avec autre triangle jaune pour les juifs.

b/ Allemands criminels homosexuels, politiques, Bibelforsher (secte religieuse objecteurs de
conscience)

B/ SELECTION

a/ avant l'entrée au camp

A l'arrivée du convoi 80% des déportés étaient éliminés avant l'immatriculation (tatouage),
la sélection était faite soit par un médecin allemand (on cite le Dr FISCKERS de Berlin
Hauptsturfurher, fiche n°188.605 et fiche n° 398.873) soit par un sous-officier non médecin (on cite

Kadduk « S.S. » fiche 398.965) et 398.873

...le chiffre de 80% d'éliminés est à retenir d'après plusieurs déclarations concordantes. Les éliminés étaient des déportés d'aspect physique déficient (trop maigre ou boiteux voûtés, trop jeunes ou trop vieux, femmes, enfants). De jeunes femmes étaient envoyées dans le bloc 10 pour servir de [illisible] d'expériences médicales et exemptées de travail (fiche 188606).

b) pendant le séjour au camp

Nourriture insuffisante pour le travail exigé, d'où tous les mois triage sévère. Les déficients étaient alors dirigés sur les chambres à gaz et les fours crématoires (fiches 180 435).

Le 2/10/44 une commission est passée qui a pris 10% de l'effectif pour le four crématoire.

Le manque de nourriture, les coups et un peu le froid ont pendant 3 à 5 mois causé des décès dans la proportion de 80% (fiche 180 290).

c) Plusieurs rapatriés signalent des exécutions massives, l'on (fiche 398 965) parle de 60 000 juifs de Hongrie détruits en bloc de mars à août 1944.

Un autre déclare que, à Birkenau, on aurait exécuté de début mai à fin juillet 1 314 000 personnes (fiche 180 371), ce dernier [illisible] est donné d'après les indications du Dr Jean Fich, originaire de [illisible]

36 cadavres par 20 minutes, 6 fours crématoires nuit et jour,

12 à 14 000 cadavres par jour (grands [illisible])

C. ELIMINATION DES DEPORTES

Les déportés jugés indésirables étaient munis d'une serviette et d'un morceau de savon pour faire croire qu'ils allaient à la douche (fiche 188 605). Ils étaient dirigés à la chambre à gaz où ils étaient entassés. Les SS jetaient le gaz par une trappe et surveillaient l'opération par un judas. (ce gaz se présente sous la forme solide ; CYECL. Sur ces cubes se lit « fabrique pour détruire les parasites du Reich »)/

Les corps étaient ensuite dirigés sur le four crématoire.

Après crémation, une corvée (Cender, Kommando) enlevait les cendres (tapis roulant-wagonnets à pelles-) (les déportés chargés de cette corvée étaient détruits eux-mêmes au bout de quelques semaines, ils en savaient trop).

•

D. VIE AU CAMP

A) nourriture 1 litre de soupe claire

300 à 350 grammes de pain et

20 grammes de margarine par jour.

B) conditions de travail : 16 heures par jour (fiche 188.605)

14 à 15 heures (fiches 398.966)

11 heures (fiche 398.873)

Au cours du travail la moitié de l'effectif était tué par des « kapo » sortes de contremaîtres choisis parmi les détenus, anciens condamnés de droit commun.

*Accroissements après les événements de 1944.

Au camp de Blechhammer, le nommé Walter, d'origine allemande déporté de droit commun, exerçant les fonctions de Capo-chef, était réputé pour son sadisme (fiche 180 415)

Travail dans la neige imposé à des vieillards et à des garçons de 15 ans pieds nus.

E) SERVICE SANITAIRE

Un hôpital où les soins étaient corrects.

F) LIBERATION DES CAMPS

Vers le 21 janvier 1945, les déportés furent regroupés en masse pour être évacués vers l'intérieur de l'Allemagne. Parmi les évacués de certains camps la moitié périrent d'épuisement ou furent fusillés comme trainards (fiche 188.605)

Dans d'autres camps, les S.S. mirent le feu aux baraques d'habitation des déportés. Ceux qui se trouvaient à l'intérieur avaient le choix où(sic) de périr brûlés ou d'être abattus à coups de mitraillettes (fiche 180435) et (fiche 180371)

G)

3° OPINION DU POSTE

Les renseignements ci-dessus pourraient paraître invraisemblables et exagérés s'ils n'étaient, pour la plupart, extraits de plusieurs fiches ~~correspondantes~~ *concordantes*

4° MESURES PRISES

Pour mémoire

5° DESIDERATA

Vérifier par tous les moyens l'exactitude de ces déclarations.

Marseille, le 16 avril 1945

Equipe IV